



Túñá

Revue Langues, Littératures,
Arts et Culture (2LAC)
Vol. 001, N° 01

**Actes du colloque scientifique international
sur les langues maternelles tenu
les 20, 21 & 22 février 2024
à l'Université de Kara**

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228)92181969 / 90007145 / 90122337

Tiɲá

ISSN : 3078-3992

**Revue Langues, Littératures, Arts et
Culture (2LAC)**

NUMERO SPECIAL

**ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES LANGUES
MATERNELLES TENU LES 20, 21 ET 22 FEVRIER 2024 A
L'UNIVERSITE DE KARA**

VOLUME 001, N° 01

**Thème général du colloque : *Langues maternelles :
terrains, méthodes et enjeux***

Revue semestrielle multilingue

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (La.L.D)

E-mail du laboratoire : laldunivkara@gmail.com

E-mail de la revue : tiingalald@gmail.com

Site web de la revue : revue-tinga.com

Contacts : (+228) 92181969 / 90007145 / 90122337

Kara-TOGO

Editorial de la revue

La revue Tíúná est une initiative du Laboratoire Langues, Littératures et Développement (LaLD), une structure de recherche affiliée à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'université de Kara (Togo) et dont les principaux axes sont, entre autres, les langues au service du développement, les littératures, civilisations et environnement, la linguistique et les disciplines connexes.

Tíúná ("étoile" en langue kabiyè), est le symbole de la lumière, celle de la connaissance.

Le but de la revue Tíúná est de recevoir, faire évaluer par les pairs et publier des articles scientifiques d'une originalité avérée, en version imprimée et plus tard, en version numérique.

Les disciplines couvertes par les publications de la revue Tíúná sont, entre autres :

- les langues ;
- la littérature ;
- la linguistique et les disciplines connexes ;
- les arts et communication ;
- la culture.

Les parutions sont semestrielles, soit deux numéros par an, notamment en juin et décembre de chaque année. Des numéros spéciaux sont possibles si nécessaire.

Avant d'être publié, tout article est préalablement soumis au logiciel anti-plagiat. A cet effet, aucun article ne peut être publié si son taux de plagiat est supérieur à 20%.

Les publications de la revue Tíúná sont conformes aux dispositions du CAMES en la matière, notamment les normes éditoriales adoptées à Bamako en 2016.

Kara, le 13 septembre 2024
Professeur Laré KANTCHOA,
Directeur scientifique de la revue Tíúná
Contacts : (+228)90007145 ;
e-mail : lkantchoa@yahoo.fr

Administration de la revue

✓ Comité de rédaction

Directeur scientifique : Pr Laré KANTCHOA
(+228) 90007145

Directeur de publication : Dr Komi KPATCHA (Maître de Conférences)
(+228) 90271980

Rédacteur en chef : Dr Mimboabe BAKPA (Maître de Conférences)
(+228) 90994849

Secrétariat

Dr Essobozouwè AWIZOBA ((+228) 92181969)

Dr Assolissim HALOUBIYOU

Dr Yao TCHENDO

Dr Yoma TAKOUGNADI

Dr Djahéma GAWA ((+228) 90122337) / 99438983

M. Essoron AGNALA (secrétaire principal de la FLESH)

Mlle Essossolim ABOH

M. Essomanam ALALI

✓ Comité de gestion

Pr Padabô KADOUZA, Doyen de la FLESH, université de Kara

Dr Balaïbaou KASSAN (Maître de Conférences), Directrice du Laboratoire

Dr Kemealo ADOKI (Maître-Assistante), Rapporteur du Laboratoire

Dr Tchilabalo ADI (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Dr Mawaya TAKAO (Maître de Conférences), membre du laboratoire

Dr Bawa KAMMANPOAL (Maître de Conférences), membre du Laboratoire

Mme Maguema BILAO, comptable de la FLESH.

Comité scientifique et de lecture

Kossi Antoine AFELI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komla Messan NUBUKPO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Kokou Essodina PERE-KEWEZIMA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Alou KEITA, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou ;

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Coffi SAMBIENI, Professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

Akayaou Méterwa OURSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Komlan E. ESSIZEWA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Minlipe M. GANGUE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Améyo S. AWUKU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;

Léa Marie-Laurence N'GORAN, Professeure Titulaire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Tchaa PALI, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Gratien Gualbert ATINDOGE, Professeur Titulaire, Université de Buea, Cameroun ;

Abou NAPON, Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso ;

Boussanlègue TCHABLE, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;

Larry AMIN, Professeur Titulaire, Université de Kara, Togo ;
Gregory SIMIRE, Professeur titulaire, Université de Lagos, Nigéria ;
Ataféi PEWISSI, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kodjo AFAGLA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Musanji N’GALASSO-MWATHA, Professeur titulaire, Université Michel de Montaigne-
Bordeaux 3 ;
Akoété AMOUZOU, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo ;
Flavien GBETO, Professeur titulaire, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Martin GBENOUGAN, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Charles Atiyihwe AWESSO, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Bernard KABORE, Professeur titulaire, Université de Koudougou, Burkina Fasso ;
Koutchoukalo TCHASSIM, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kossi TITRIKOU, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Didier AMELA, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Kouméalo ANATE, Professeur titulaire, Université de Lomé, Togo ;
Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Komi KPATCHA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Mimboabe BAKPA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Palakyém MOUZOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Bawa KAMMANPOAL, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Baguissoga SATRA, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Yentougle MOUTORE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Essohouna TANANG, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Tchilabalo ADI, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kodjo Biava KLUTSE, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Panaewazibiou DADJA-TIOU, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kpatcha Essobozou AWESSO, Maître de conférences, Université de Kara, Togo ;
Kokou AZAMEDE, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Koffi M. L. MOLLEY, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Charles Dossou LIGAN, Maître de conférences, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Idrissou ZIME YERIMA, Maître de conférences, Université d’Abomey-Calavi, Bénin ;
Gbandi ADOUNA, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Mawaya TAKAO, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo ;
Gnabana PIDABI, Maître de conférences, Université de Lomé, Togo.

Comité d'organisation du colloque sur les langues maternelles

Président

Laré KANTCHOA, Professeur titulaire, Université de Kara, Togo

Vice-président

Monsieur Palakyém MOUZOU, Maître de Conférences Université de Kara, Togo

Membres

Professeur Tchaa PALI

Professeur Boussanlègue TCHABLE

Madame Balaïbaou KASSAN, Maître de conférences

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de conférences

Monsieur Mimboabe BAKPA, Maître de conférences

Monsieur Bawa KAMANPOAL, Maître de conférences

Monsieur Baguissoga SATRA, Maître de conférences

Monsieur Dilone ABAGO, Maître de conférences

Monsieur Essonam BINI, Maître de conférences

Monsieur Tamégnon YAOU, Maître de conférences

Monsieur Gbandi ADOUNA, Maître de conférences

Monsieur Mawaya TAKAO, Maître de conférences

Monsieur Essobozouwè AWIZOBA, Maître assistant

Monsieur Yao TCHENDO, Maître assistant

Monsieur Essotorom TCHAO, Maître assistant

Monsieur Assolissim HALOUBIYOU, Maître assistant

Madame Kemealo ADOKI, Maître assistante

Madame Djahéma GAWA, Maître assistante

Monsieur Yoma TAKOUGNADI, Maître assistant Monsieur

Gnouléleng A. EDJABOU, Maître assistant

Monsieur Essoron AGNALA, Secrétaire principal

Madame Mazalo TCHODIE, Comptable

Madame Amavi Mawussinou ADIBOLO, Secrétaire

Madame Péka-Halo AKILA-ESSO, Secrétaire

Normes rédactionnelles de la revue Tíúǵá

La revue Tíúǵá reçoit pour publication des contributions originales envoyées en version Word à l'adresse : tiingalald@gmail.com

✓ **Informations sur le ou (les) contributeur(s)** (à la première page (en haut et centré)) :

NOM et prénom(s) de l'auteur ou des auteurs (le nom est en lettres capitales)

Institution d'appartenance (Université, Grande, Ecole, Institut, etc.)

Contact téléphonique :

E-mail :

✓ **Présentation des contributions**

Volume : La taille du manuscrit est comprise entre 5000 et 8000 mots. Format : papier A4, Police : Times New Roman, Taille : 12, Interligne 1 pour les citations en retrait et 1,15 pour le reste du texte.

Les soulignement et mise en gras de quelque caractère que ce soit, dans le texte, ne sont pas acceptés.

✓ **Structure de l'article**

La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du sujet, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), développement articulé, conclusion, bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : titre, prénom et nom de l'auteur, institution d'attache, adresse électronique, résumé en français, mots clés, Abstract, Key words, introduction, méthodologie, résultats et discussion, conclusion, bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur

(année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

N.B. : Lorsqu'une citation provient d'une source Internet dont l'auteur est connu, le principe de présentation des sources dans le texte s'applique, à la différence qu'il n'y a pas d'indication de page. Lorsqu'il n'y a pas d'auteur, cette source se place en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

✓ **Tableaux, schémas et illustrations**

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

✓ **Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

Sources internet avec auteur(s)

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation entre parenthèses, à la fin.

Exemple :

TOPPE Eckra Lath, 2013, «Le personnage de cinéma. Entre masque, transfert et vérité historique», *Cadrage, Première revue en ligne universitaire française de cinéma*, CNIL1014575 / ISSN 1776-2928, www.cadrage.net, (23.11.2015).

Sources internet sans auteur

Une source internet sans auteur se présente comme suit :

« Titre du document » entre guillemets, année de parution, site web, date de consultation entre parenthèses.

Exemple :

« Was ist Kultur? Einführung und Denkanstöße », 2018, file:///C:/Users/hp/Documents/DOSSIER%20ARTICLES/DOSSIER%208_Interkulturalität_Grenzen/Was_ist_Kultur, (23.01.2018).

Remarques :

Lorsqu'il y a 2 auteurs, leurs noms sont séparés par la conjonction de coordination « et ». Lorsqu'il y a plus de trois (3) auteurs, il ne faut mentionner que le nom du premier auteur apparaissant sur le document suivi de la mention « *et al.* ».

N.B. : seules les références des documents cités dans le texte apparaissent, par ordre alphabétique du nom de famille du premier auteur (s'il y en a plusieurs) dans la bibliographie, à la fin de la contribution.

SOMMAIRE

Linguistique descriptive.....	1
Les processus morphophonologiques intervenant dans la création des numéraux en ifè .	2
ABALO YOKOU Yawa	2
La morphologie verbale du baatonum	17
HAKIBOU Abdoulaye.....	17
Étude morphosyntaxique comparée des déictiques de l’ewegbe parlé à notsé et du wacigbe de vogan	31
KOGNANOU Edah Gaméfio Géorges.....	31
Analyse morphosémantique de la terminologie brassicole du “cúkúdí” chez les kabiyèrba (Togo).....	49
N’ZONOU Palakibani	49
Linguistique appliquée.....	66
Etude morphosémantique des termes relatifs aux dermatoses en kabiyè.....	67
ALAI Mamayou	67
Mouzou Palakyém (MC).....	67
Problématique de la graphie des anthroponymes kabiyè contenant les sons ɪ, v et ɔ	81
ALASSANI Essowè	81
KASSAN Balaïbaou (M.C.).....	81
Valorisation des langues locales sur les radios confessionnelles en Côte d'Ivoire.....	91
ATTA Koffi Éric.....	91
Quelles normes grammaticales pour l’instrumentalisation et l’introduction du kabiyè dans le système formel ?.....	107

Actes du colloque sur les langues maternelles	
AWIZOBA Essobozouwè	107
Les « kpègjēná » ou les rachetés de la mort : une étude anthroponymique	127
BAKPA Mimboabe	127
PONTI Yendouyamin.....	127
Terminologie de la musique nawdm-français	145
BANORGA Biliba	145
Medias en langues beninoises et promotion/valorisation des langues nationales : un tandem.....	169
BONOU-GBO Zakiath.....	169
AYENA Maurel	169
Le conte africain et les interférences linguistiques : jeux et enjeux dans Le Pagne noir de Bernard Dadié.....	181
BONY Yao Charles.....	181
Décryptage linguistique de l'insulte dans le chant nawda: une approche sociolinguistique	191
GAWA Djahéma.....	191
Langue des signes, langue maternelle et personne en situation de surdité	203
GBOGBOU Abraham	203
<i>Oxó et gbè</i> : recherche-action pour la mise en place d'une terminologie des sciences du langage et de la communication en gungbè, langue Kwa du Bénin	219
LIGAN Dossou Charles	219
L'impact des langues nationales dans le système éducatif formel burkinabè	237
OUEDRAOGO K. Christine	237
Lire et écrire moba : privilège et nécessité au sein d'une société en perte de repère.....	249

SAMPOUMA Nassalénga,.....	249
L’usage de la virgule dans les réseaux sociaux, une feinte discursive à l’ivoirienne.....	263
N’GOLO KONE Siongo	263
Les langues maternelles togolaises à l’école de l’anglais, langue de communication internationale pour un développement durable	279
TARNO Akponi	279
Analyse sémiotique des structures de fraternité, de sororité et d’adelphité chez les Baatambu	293
ZIME YERIMA Idrissou	293
Littératures	311
Women’s Socio-cultural Identity and Contemporary Challenges: An Appraisal of Buchi Emecheta’s <i>The Slave Girl</i>	312
ADOKI Kemealo	312
<i>Les eaux boueuses de kadiogo de Frédéric Pacéré Titinga ou la quête d’une identité linguistique aliénée.....</i>	327
CAMARA Modibo Stanislas	327
Pédagogie et didactique des langues maternelles au prisme des contes ivoiriens.....	339
SENY Ehouman Dibié Besmez.....	339
KOUAKOU Brigitte Charleine Bosson épouse BARRAU	339
Le statut avunculaire dans les paroles littéraires kabiye	353
TCHENDO Yao	353

LINGUISTIQUE APPLIQUEE

Problématique de la graphie des anthroponymes kabiyè contenant les sons ɪ, v et ɔ

ALASSANI Essowè
alassaniessowe@gmail.com
&
KASSAN Balaïbaou (M.C.)
bakassan@yahoo.com

Reçu le 27/09/2024 Accepté le 15/10/2024 Publié le 30/10/2024

Résumé

La langue maternelle est la première langue apprise par l'enfant. Généralement, le nom que chaque enfant porte à sa naissance lui est attribué dans sa langue maternelle et est porteur d'un message précis. En kabiyè, une langue gur parlé au Togo, bien de noms authentiques sont trahis par la graphie pratiquée à l'Etat Civil au point qu'ils deviennent totalement ou partiellement méconnaissables aussi bien du point de vue formel que sémantique. Se posent alors les questions suivantes : Quelles sont les causes de cette trahison orthographique ? Quelle en est l'envergure des conséquences ? Comment y remédier ? Au regard de cette série de questions, la présente recherche se propose de décrire les problèmes que pose la graphie des noms propres en kabiyè, d'en déduire les conséquences puis de proposer des approches de solution. Elle se fonde Principalement sur l'approche sociolinguistique, notamment les réflexions de Chaudenson (2005) sur le rapport entre la transcription et la graphisation. A l'issue de l'analyse des données collectées exclusivement à Kara, les résultats montrent que la trahison phonique et sémantique des noms kabiyè à l'Etat Civil est due au fait qu'ils sont orthographiés sur la base du système orthographique français qui méconnaît certaines réalités linguistiques du kabiyè.

Mots clés : anthroponyme, kabiyè, graphie, transcription, alphabet français.

Abstract

The mother tongue is the first language learned by a child. Generally, the name that every child bear from their birth is given to them in their mother tongue. And their names bear in them a message. In Kabiyè, a gur language spoken in Togo, most of the authentical names are betrayed by the practiced graphic in the town hall so that they become totally or partially unrecognizable either formally or semantically. Then these questions: What are the causes of this orthographical betrayal? What is the level of those consequences? How can we solve them? Looking at this series of questions, this search proposes to describe problems caused by the orthographe of names in kabyè, bring out consequences and propose some approaches of solution. It is principally based on sociolinguistical approach, especially the thoughts of Chaudenson (2005) on the link between transcription and graphics. After an exclusive data analysis in Kara, results prove that the phonetical and semantical betrayal of kabyè names in the town hall comes from the fact that they are written according to the french orthogaphical system that do not take in to account some linguistical realities of the Kabyè.

Key words : anthroponym, kabyè, graphy, transcription, french alphabet.

Introduction

Un anthroponyme est un nom désignant une personne ou une famille. Naturellement, chaque langue renferme les noms de personnes que peut porter un enfant dès sa naissance. Ainsi, en pays kabiye, l'enfant, à sa naissance, a son ou ses noms donnés par ses parents. Quelquefois, à l'âge adulte, l'on peut décider d'avoir un nom de plus communément appelé « le surnom » en pays kabiye. Quel que soit la nature du nom : le nom ou le surnom, en kabiye, il porte une information. Celle-ci reste un message de culture et d'identité ; rassemble certaines caractéristiques culturelles et d'identité du porteur du nom. Le nom de personne est l'un des préservateurs d'identité. Figurant sur la naissance, même après des années, l'on est toujours reconnu ou identifié par son nom. De fait, la préservation de son identité est impérative. C'est pour cela que dès sa naissance, l'enfant reçoit un nom qui lui est souvent attribué dans la langue maternelle. Cependant, pour l'établissement d'actes de naissances, certains noms kabiye sont trahis par la graphie pratiquée à l'Etat Civil au point qu'ils deviennent totalement ou partiellement méconnaissables, aussi bien du point de vue formel que sémantique. Qu'est-ce qui rend difficile la graphie des noms contenant les sons ι , σ et ν ? Quelles en sont les conséquences ? Comment y remédier ? Telles sont les questions auxquelles cette recherche se doit de répondre. Mais comme solutions anticipées, les causes de la trahison des anthroponymes kabiye se résument à l'usage du système orthographique français, rendant ainsi méconnaissables des noms relevant d'une autre langue. Pour y remédier, le recours à un système conforme au système phonético-morphologique du kabiye est indispensable. De ce qui précède, il se dégage les objectifs suivants que notre étude se doit d'atteindre. D'abord, elle vise à déterminer les causes de la mauvaise graphie des anthroponymes kabiye concernés par l'étude à l'Etat Civil. Ensuite, il est question d'analyser les conséquences qui découlent de cette inadéquation graphique. Enfin, la recherche vise à explorer des pistes pouvant permettre d'y remédier

Dans le but de mener à bien notre recherche en vue d'atteindre les objectifs ci-dessus énoncés, nous nous sommes référée à l'approche sociolinguistique en tant que discipline paralinguistique s'intéressant au rapport entre une langue et la communauté qui la parle. De manière particulière, les réflexions de Chaudenson (2005) sur les questions relatives à la graphie nous ont inspirée. Réfléchissant sur le cas du créole, l'auteur est parvenu à la conclusion que chaque langue a besoin d'être dotée d'un système orthographique propre à elle et répondant à ses exigences

spécifiques. Cela suppose que le problème de la déformation des anthroponymes kabiye aurait été réglé si le kabiye disposait d'un système orthographique spécifique qui soit utilisée à l'Etat Civil.

Du point de vue méthodologique, les données analysées ont été recueillies sur le terrain et dans les services d'Etat Civil de Kara (commune de Kozah 1), de Pya (commune de Kozah 2) et d'Awandjelo (commune de Kozah 3). Dans les trois mairies, nous avons demandé et obtenu l'autorisation de consulter la documentation relative aux actes de naissance. Sur le terrain, nous avons interrogé une trentaine de personne sur la signification de leur nom et ou prénoms. Cette démarche nous a permis de collecter toutes les informations dont nous avons besoin pour notre recherche. Une fois collectées, nous les avons transcrites conformément à la prononciation en kabiye, ce qui a permis d'identifier les noms comportant les sons *ɪ*, *ɔ* et *v*. Après les avoir isolés, nous avons comparé leur transcription à leur graphie, puis avons identifier les niveaux de confusion. Dès lors, chaque situation a été analysée en vue de proposer des solutions adéquates.

A l'issue de cette démarche, les résultats obtenus sont présentés en deux principaux points, notamment les causes et conséquences de la mauvaise graphie des noms en question, puis les approches pour y remédier.

1. Les causes de trahison de la graphie des anthroponymes kabiye comportant les lettres *ɪ* ; *ɔ* et *v*

Après la collecte de nos données, nous observons une différence phonético-morphologique de ces anthroponymes kabiye recueillis sur les naissances et chez nos informateurs. Et nous nous demandons quelle information est réelle? Il faut noter que dans les Etat Civils certains anthroponymes sont mal graphiés. Nous présentons une dizaine de ces anthroponymes recueillis dans le tableau ci-dessus :

N°	Sur naissances	Transcription phonétique	informateurs	Transcription phonétique	Signification
1.	Atoukouyi	[atukuji]	Atukuyi	[atukɔji]	“qui ne s’est pas levé”
2.	Kotoko	[Kotoko]	Kɔtɔkɔɔ	[kɔtɔkɔɔ]	Il n’est pas venu
3.	Abalo	[abalɔ]	Abalɔ	[abalɔ]	“homme”
4.	Siou	[siu]	Sɪwɔ	[siw]	“fétiche”
5.	Tchiou	[ʃiju]	Cɪyɔɔ	[ʃijɔɔ]	“espèce de biche”
6.	Pariki	[pariki]	Paɖiki	[paɖiki]	“qu’ils goutent”
7.	Agouzou	[aguzu]	Akɔsɔɔ	[akɔsɔɔ]	“qui soulève ?”
8.	Mouzou	[muzu]	mɔzɔɔ	[mɔzɔɔ]	“la poussière”
9.	Essolizam	[esolizam]	Esɔlɪzam	[esɔlɪzam]	“Dieu m’a fait sortir”
10.	Kibandou	[kibādu]	Kɪbandɔ	[kɪbāɖɔ]	“Ce qui est bon”

Nous rappelons que le kabiyè parlé au Togo n’est seulement qu’une langue maternelle toutefois, celle-ci est choisie au titre de langue nationale qui s’ajoute à l’éwé. Malgré son statut, l’on observe dans les Etats Civils une mauvaise graphie des anthroponymes kabiyè. Pourquoi cette non représentation adéquate de ces noms de personnes kabiyè ? Notre réponse s’appuie sur différents entendements.

1. 1. L’influence du français

Le français, langue du colonisateur est resté comme une langue officielle au Togo. Il est la langue d’enseignement ; de communication, utilisé également dans les services et en plus considéré par certaines famille comme leur langue de communication. Cette place qu’occupe le français dans la communication provoque une transposition de ses caractéristiques aux langues maternelles. Par conséquent, des anthroponymes kabiyè subissent une modification.

1.2. La négligence des langues maternelles dans le domaine éducatif

Depuis la réforme de 1975 jusqu' à nos jours, où le kabiyè est considéré comme l'une des deux langues nationales, elle reste comme une matière facultative dans les écoles. Dès le primaire, les langues maternelles ne sont pas prises en compte, également pour celles qui sont considérées comme langues nationales. Ce défaut de soin favorise à une l'exclusion inconsciente de l'alphabet des langues maternelles en faveur de langues d'enseignement.

1.3. La méconnaissance de l'alphabet kabiyè

Le kabiyè décrit, comme toute autre langue a un alphabet, un moyen d'écriture de celle-ci. Cet ensemble de lettres permet de graphier les mots dans la langue. Sans la connaissance de l'alphabet d'une langue, il est évident de ne pas pouvoir former les mots de cette langue. D'ailleurs, à l'égard du français le kabiyè connaît une description récente. Du coup, pour l'établissement d'actes de naissances, l'alphabet kabiyè dans la graphie des anthroponymes kabiyè n'est pas pris en compte.

2. Les conséquences des anthroponymes transfigurés

Les anthroponymes « transfigurés » sont des noms de personnes « qui ont perdu leur originalité formelle à cause de la prononciation et de l'orthographe européenne, au point d'être morphologiquement et sémantiquement méconnaissables ou fortement controversés aujourd'hui. » (L. Ph. Boulouvi, 1990) cité par E. K. Pèrè-Kewezima (2004 : 22). Cette perte d'originalité des anthroponymes kabiyè contenant les sons [ɪ] ; [ɔ] et [v] nous amène à un inventaire de conséquences.

2.1. La francisation des anthroponymes kabiyè

Les anthroponymes modifiés ont une apparence d'un nom français. Cependant, ce n'est pas le cas ; le nom n'est ni français ni kabiyè. C'est l'exemple des anthroponymes comme :

« **Abalo** » [abalo] au lieu de « **Abalv** » [abalv] qui signifie « homme »

« **Pariki** » [pariki] au lieu de « **Paḡki** » [paḡki] qui signifie « qu'ils goutent »

« **Atoukouyi** » [atukujɪ] au lieu de « **Atokvɪ** » [atokvɪ] qui signifie « qui ne s'est pas lever »

« Kotoko » [kotoko] au lieu de «Kotokoo » [kotokoo] qui signifie « il n'est pas venu »

2.2. La perte d'identité kabiyè

Le nom, c'est l'Homme ; l'individualité, ce qui fait d'une personne qu'elle est telle personne et qu'elle a une existence distincte de celle des autres personnes. Il constitue une relation entre le porteur du nom et son milieu. L'affirmation d'identité en pays kabiyè commence déjà dès la naissance de l'enfant en lui donnant un nom dans sa langue maternelle. L'anthroponyme notifie l'ethnie ; c'est-à-dire il présente la culture, la tradition du porteur du nom. Cependant, la transfiguration des anthroponymes kabiyè fait perdre aux porteurs leur identité.

2.3. La perte de la signification de l'anthroponyme

L'anthroponyme kabiyè renvoie toujours à une valeur sémantique. Il renvoie toujours à un sens. E. K. Pèrè-Kewezima (2004 : 95) notifie cela dans son travail de thèse en faisant un inventaire des thèmes de références des noms kabiyè. A cet effet, avec la francisation l'anthroponyme perd sa signification plus tard. Par conséquent, l'on observe une présence des anthroponymes kabiyè porteur de message neutre. Ce qui demeure probablement impossible de remonter à l'histoire, de saisir le contenu sémantique de ces anthroponymes.

3. Les pistes de solutions contre la trahison des anthroponymes kabiyè

Le fait de garder son identité, la source de son existence est impérative du point de vue culturel. Vu que le kabiyè a connu une description récente par rapport au français, et que l'écriture est un besoin, c'est bien évident que la langue du colon soit reconnue par la loi comme langue officielle, de l'administration. Cependant, cela n'empêche pas, la considération et la valorisation de nos langues maternelles, étant donné que ces dernières demeurent une source de culture. Pour une préservation de l'identité kabiyè, nous proposons quelques procédures pour parvenir à une orthographe convenable des anthroponymes kabiyè comportant les sons [ɬ] ; [v] et [ɔ] selon leur phonie.

3.1. La prise en compte de l'alphabet kabiyè dans la transcription des anthroponymes kabiyè

Le français étant considéré comme première langue officielle au Togo, son alphabet ne contient pas tous les sons du kabiyè, c'est le cas des sons [ɪ] ; [v] et [ɔ]. Dans la graphie des noms de personnes contenant ces sons, nous avons constaté que ces sons sont respectivement remplacés par les sons français [i] ; [u] et [o] alors que le kabiyè, à part ces sons possède également ces derniers. Grâce aux travaux de l'accadémie kabiyè, la langue kabiyè est équipée d'un système orthographique. De ce point de vue, il est impératif de prendre en compte l'alphabet de celle-ci lorsqu'il s'agit de graphier ces anthroponymes ; de passer à une insertion de ses sons dans l'alphabet français pour une représentation adéquate des anthroponymes kabiyè. Ne pas se limiter uniquement à la phonétique du français en remplaçant ces sons par des sons similaires du français.

3.2. Imiter le calendrier français en élaborant des calendriers comportant les anthroponymes kabiyè

Pour une orthographe convenable, cela nécessite également une conservation des anthroponymes kabiyè par écrit. Des lors, cette conservation peut se faire à l'exemple du calendrier français. Tout à fait, des calendriers sur lesquels l'on peut retrouver des anthroponymes kabiyè. Evidemment en respectant le système orthographique de la langue kabiyè. Cette initiative facilite l'acquisition des anthroponymes kabiyè puis contribue également, à la vulgarisation de ces derniers.

3.3. Prendre en compte des langues maternelles dans l'éducation

Cette question d'enseigner les langues maternelles est déjà prise en compte par l'Etat togolais. Cependant, cela n'est pas encore effectif. De nos jours, le kabiyè reste une discipline facultative au collège et au lycée bien qu'il ait un statut de langue nationale. Cette initiative d'intégrer l'enseignement des langues maternelles au primaire est encore en attente. La familiarisation à l'alphabet kabiyè dépend de la considération du kabiyè dans l'enseignement. Par ailleurs, la présence des centres d'alphabétisation est incontournable pour permettre à toutes personnes dépassant l'âge de scolarisation de se familiariser à la langue kabiyè. Toutefois, celle-ci demeure

un sujet inéluctable dans l'appropriation des connaissances étrangères pour un meilleur développement.

Conclusion

Pour conclure, cette étude sur la problématique de la graphie des anthroponymes contenant les sons [ɪ] ; [ʊ] et [ɔ] en kabiyè, s'est moulé dans la démarche sociolinguistique de Chaudenson (2025). Le terrain manifeste un nombre important des anthroponymes kabiyè dont leur graphie est trahit. Ainsi, ce travail a mis en évidence l'origine, les effets de transfiguration de ces noms de personnes et quelques propositions pour une représentation adéquate des anthroponymes contenant ces sons. Comme causes, nous mentionnons l'influence du français ; la négligence des langues maternelles dans le domaine éducatif et la méconnaissance de l'alphabet kabiyè. Partant de cette mauvaise graphie, l'anthroponyme a une apparence française ; il perd son identité et sa signification. Nos apports s'appuient sur la prise en compte de l'alphabet kabiyè dans la transcription des anthroponymes kabiyè ; l'imitation du calendrier français en élaborant des calendriers comportant les anthroponymes kabiyè et la prise en compte des langues maternelles dans l'éducation. Notre travail n'est qu'une ouverture, cette étude doit être approfondie afin de mettre à la disposition des Etats Civils Togolais le matériel nécessaire pour une transcription adéquate des anthroponymes kabiyè.

Références bibliographiques

- AWIZOBA Essobozouwè, 2023, « Des anthroponymes issus de la faune et de la flore en kabiyè : sens et portée ». Dans revue internationale de linguistique appliquée, de littérature et d'éducation, RILALE Vol.6 N°2, Université de Kara, pp.72-85.
- AWIZOBA Essobozouwè, 2020, « Les langues au cœur d'un patrimoine culturel multicolore au Togo : atouts et défis ». Dans revue malienne de langues et de littératures, REVUE SEMESTRIELLE DE L'ULSHB, N° 0006, université de Kara, pp.57-71.
- CALAME-GRIAULE Geneviève, 1977, *Langage et cultures africaines, Essais d'ethnolinguistique*. FRANCOIS MASPERO 1 Place paul-painlevé, Ve PARIS.
- CHAUDENSON Robert, 2005, « Description et graphisation : le cas des cas créoles français ». Dans revue française de linguistique appliquée (Vol.X), Université de Provence, pp.91 à 102.
- FEDRY Jacques, 2009, « Le nom, c'est l'homme », dans L'HOMME Revue française d'anthropologie, Editions de l'E.H.S.S. L'Homme, pp. 78 à 105.
- KASSAN Balaïbaou, 2001, « Morphologie des noms propres de personne en kabiyè : des noms pour les femmes, des noms pour les hommes », JRSUL, volume2, Lomé, PP. 67-77.

PERE-KAWEZIMA K. Esodina, 2004, *Approche lexicico-sémantique du système onomastique du*

kabiyè (Langue Gur du Togo), Thèse unique, Tome, Université de Lomé.

RETEL-LAURENTIN, A. et HORVATH, S., 1972, *Les noms de naissance. Indicateur de la situation familiale et sociale en Afrique noire*, SELAP, Paris.